



5 Constituée d'une prairie dense de roseaux et de hautes plantes herbacées vivaces, la mégaphorbiaie est située en zone alluviale sur sol humide. Elle peut être périodiquement mais brièvement inondée. Ce milieu, naturellement colonisé par les ligneux, tend à évoluer en forêt humide.



Le leste dryade est un véritable spécialiste des mares temporaires. Même en l'absence d'eau libre, il est capable de se reproduire. Il insère ses oeufs dans les tiges des herbes (iris, joncs...) dans des endroits qui seront inondés au printemps prochain.

Une nature exceptionnelle

Derrière une apparente homogénéité, les zones alluviales sont en réalité des milieux naturels luxuriants. Régulièrement remaniées par les crues de la rivière, elles abritent une flore et une faune variées.

En lien étroit avec le fonctionnement de la Lanterne 1, la zone humide de la Trincotte présente une mosaïque d'habitats typiques et patrimoniaux. Au niveau de la forêt alluviale, les parties les plus éloignées de la rivière comprennent des essences à bois dur comme le chêne pédonculé 2, tandis que les secteurs plus humides hébergent une forêt constituée d'essences à bois tendre, comme les aulnes 3. Sur certains secteurs plus acides, des tapis de sphaignes se développent à leur pied. Des milieux ouverts composent également le site, comme une mégaphorbiaie 5 mélangée à de la cariçaie 4 (milieu de transition entre les prairies humides et la forêt).

Le site présente un peuplement riche et varié de papillons comme le cuivré des marais 10, espèce protégée et liée au milieux humides, le rare et menacé petit mars changeant, espèce typique des boisements alluviaux et bien d'autres espèces plus communes liées aux mégaphorbiaies, aux lisières et à la forêt.

Tout un cortège de libellules fréquente également ces milieux alluviaux. On y rencontre aussi bien des espèces communes d'eaux courantes que des espèces plus rares et menacées en Franche-Comté telles que le leste verdoyant 6 au niveau des zones d'eaux stagnantes ou le leste dryade 7 au sein de la mégaphorbiaie.

Les amphibiens ne sont pas en reste. Des zones stagnantes et des mares temporaires permettent ainsi l'installation d'espèces protégées, comme la grenouille rousse 8 ou le triton alpestre 9.

De nombreux oiseaux cohabitent également sur ce site. On peut ainsi y croiser des espèces forestières classiques comme la mésange boréale, des espèces liées aux milieux semi-ouverts telles que le bruant jaune 11 ou des espèces inféodées aux milieux forestiers humides comme le pic cendré 12.



Le pic cendré affectionne les forêts alluviales riches en bois mort sur pied. Malheureusement, sa population régresse du fait de la disparition de vieilles forêts et de la fragmentation des milieux forestiers.



Un site à surveiller

Envahissement par des espèces exotiques

Ces espèces prolifèrent au détriment de la flore locale et nuisent à l'état de conservation de la forêt alluviale. Ainsi, le chêne rouge, originaire d'Amérique et planté pour ses capacités de croissance rapide et de résistance en milieu humide, a tendance à générer une litière épaisse et à gagner sur les espèces indigènes. D'autres espèces exotiques envahissantes se développent également au niveau des milieux ouverts et forestiers.

Pollution de la forêt

Des déchets sont disséminés sur le site, notamment au sein du boisement humide. Ces détritiques peuvent se transformer en pièges pour les petits mammifères.

Gestion et usages

Un pâturage intensif ou une fauche trop régulière sur les mégaphorbiaies et cariçaies peuvent faire évoluer ces habitats vers des formations plus prairiales, banalisant la diversité biologique et paysagère.



Introduite en 1839, la balsamine de l'Himalaya est une espèce exotique envahissante qui exerce une forte compétition vis-à-vis des espèces indigènes qu'elle étouffe. Elle déstabilise également les berges et les talus, et peut envahir un cours d'eau jusqu'à en gêner son écoulement.